

André Darraidou Espelette et la Chine grâce au Père David



Le document consacrant l'union entre Espelette et Baoxing (province de Sichuan) s'intitule simplement: «*Accord sur l'établissement de relations amicales entre les deux villes.*» Signé le 15 novembre 2000, il s'inscrit dans le droit fil des avancées scientifiques du XIXe siècle, distinguant le rôle fondateur du Père Armand David, missionnaire lazariste, explorateur de la Chine et du Tibet, botaniste et zoologiste natif d'Espelette. Ce texte s'appuie sur les contributions majeures du Père David: «*En l'an 1869, le naturaliste basque a identifié le grand panda et l'a porté à la connaissance du monde entier. Le district de Boaning, au Sichuan, a ainsi attiré l'attention de nombreux pays en vue de progresser dans les rapports amicaux entre ces deux villes tout en demeurant vigilants pour la protection du panda dans son environnement naturel.*» Entre les partenaires, tout commença en novembre 2000 lors de l'escapade chinoise d'un groupe de 45 personnes à l'occasion du centenaire de la mort du Père David. «*Nous avons rencontré Qian Sun, le maire de Yan, une petite ville de... 1,5 million d'habitants, raconte André Darraidou, maire d'Espelette de 1989 à 2006. Il était en train de créer un grand centre de protection des pandas. Intrigué par le thème de notre séjour, il a orchestré la signature de cet accord avec Baoxing, une localité de 15 000 habitants où l'écclésiastique vécut. J'étais sidéré de leur intérêt pour le prêtre.*» Au printemps 2002, la capitale du piment accueille à son tour une délégation chinoise officiellement reçue par Jean-Jacques Lasserre, alors Président du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. La cordialité se mue en amitié, et en septembre 2003, Qian Sun convie André Darraidou et le cardinal Etchegarry à l'inauguration de son parc animalier. En hommage au savant basque, deux pandas sont baptisés Espelette et David. L'un a pour parrain le prélat et l'autre le maire d'Espelette, tout cela gravé sur des plaques commé-

moratives. «*Ce furent dix jours de rêve. Je suis tombé sous le charme de l'hospitalité des Chinois dont j'apprécie la délicatesse, le raffinement et l'attention qu'ils portent aux autres. Nous avons visité des sites remarquables.*»

Sur place, les portes s'ouvrent et le dialogue s'avère fructueux. «*Huit mois plus tard, en novembre 2004, j'ai été invité à Chengdu, capitale du Sichuan, pour animer un stage de cuisine basque. Une expérience extraordinaire! Pendant quinze jours, je leur ai appris à préparer l'axoa, les chipirons sautés à l'all et des carrés de saumon au piment avec un coulis de tomates. J'ai trouvé des gens curieux, passionnés, intuitifs. Je rêve encore de ce que j'ai vécu...*»

Sinophile inconditionnel, André Darraidou sait gré au pays-continent d'avoir préservé le petit monastère (désormais restauré) et la chapelle de Denchigou où vécut le Père David. Il se réjouit aussi d'avoir assisté «*à une messe avec des Chinois catholiques.*» En guise d'au revoir, «*j'ai donné au gardien un drapeau basque pieusement conservé.*» A Pâques 2005, Espelette reçut une deuxième fois Qian Sun. «*On lui a fait visiter des élevages de canards gras et de bovins, le monastère des Lazaristes à Saint-Vincent-de-Paul (Landes) et le collège agricole d'Hasparren portant le nom du Père David.*» En 2009, André Darraidou compte bien organiser un voyage en Chine en liaison avec son ami Qian Sun, devenu l'un des principaux acteurs du tourisme du Sichuan.

En attendant, Espelette et son nouveau maire, Florence Gracie, entretiennent le culte du Père David. Ainsi apporte-t-on la dernière touche à une exposition dédiée à l'enfant du pays, tandis que prend forme l'arboretum «*Armand David*» où pousse déjà la flore acclimatée de Chine: érable, davidia ou arbre aux mouches, prunus, buddleia, clématite, vigne... Des projets d'un grand intérêt pour les Pyrénées-Atlantiques.



Le Père Armand David, une œuvre scientifique remarquable

Né à Espelette le 7 septembre 1826, Jean-Pierre Armand David rejoint la Congrégation des Lazaristes à Paris où il prononce ses vœux en 1848. Fêru de sciences naturelles, il enseignera sa discipline à Savone (Italie) pendant dix ans. En 1861, il est envoyé en Asie pour y réaliser un inventaire scientifique. Trois principales missions le retiennent en Mongolie (1866), au Tibet (1870) et en Chine intérieure (1872-1874). Outre le grand panda, la connaissance universelle lui doit le cerf, des ossements préhistoriques, des pièces de géologie, de magnifiques oiseaux, des centaines de mammifères et d'innombrables plantes rares. Revenu en France courant 1874, il se retire dans la maison des lazaristes et crée un cabinet d'Histoire naturelle sollicité par les sociétés savantes et les congrès spécialisés. Il décèdera à Paris le 10 novembre 1900. Le Museum d'Histoire naturelle le considère comme l'un de ses membres les plus éminents.

